

# **PRESENTATION DE CLAUDE HAGEGE RECHERCHE, ENSEIGNEMENT, ACTIVITES SCIENTIFIQUES**

## **I. RECHERCHE**

Ma recherche a pour fondement de multiples enquêtes linguistiques de terrain à travers les cinq continents, conjuguée avec une vaste approche bibliographique ainsi qu'avec de constants échanges scientifiques internationaux. Elle comporte quatre volets essentiels : la linguistique générale, la typologie, la sociolinguistique et les domaines linguistiques particuliers. En linguistique générale, j'examine la théorie linguistique, ainsi que la phonologie, la morphologie, la syntaxe, la sémantique, la pragmatique, la théorie de la traduction, l'origine du langage et des langues, et l'histoire de la linguistique. En typologie, je m'intéresse aux types de langues, aux universaux de langues et à la grammaticalisation. En sociolinguistique, je m'attache à la réforme et la planification des langues, au statut et à la fonction des langues, à l'enquête de terrain, ainsi qu'à la créolistique, aux langues mixtes, aux langues juives, et à la mort des langues. Quant aux domaines linguistiques particuliers, ils couvrent : la linguistique française, indo-européenne, ouralienne, sémitique, africaine, amérindienne, sino-tibétaine, et austronésienne. Mes recherches portent plus accessoirement sur des questions de sémiologie et de sémiotique littéraire, ainsi que de philosophie du langage. Dans leur ensemble, ces recherches font régulièrement l'objet de publications (livres, articles, comptes rendus) et/ou de communications (une bibliographie exhaustive se trouve sur mon site : <http://claud.hagege.free.fr>)

## **II. ENSEIGNEMENT**

La linguistique générale se propose pour objet d'étude le langage comme faculté définitoire de l'être humain, et les langues comme manifestation historique et sociale de cette faculté. Ma chaire au Collège de France, que j'occupe depuis 1989 et dont l'intitulé est « Théorie linguistique », illustre cette polarité. En effet, au centre se trouve le langage, étudié à travers les thématiques de l'acquisition par l'enfant sur fond de compétences innées et avec l'apport de l'environnement social et d'autre part les langues, étudiées dans leur diversité. La diversité est mise en relief par l'étude typologique, c'est à dire la recherche des types de langues dans les domaines phonologique, morpho-syntaxique et sémantique ; cette répartition typologique peut coïncider ou non avec les parentés génétiques, c'est à dire l'appartenance des diverses langues humaines à une des grandes familles : indo-européenne, sémitique, ouralienne, altaïque, bantoue, caucasique, amérindienne, sino-tibétaine, austronésienne, etc. Le contenu symbolique des langues correspond à leur pouvoir identitaire, à savoir au reflet qu'elles offrent des nations les plus variées. L'attachement de ces dernières à leurs langues est le plus souvent très puissant et peut être générateur de conflit.

Mes quatre dernières années d'enseignement au Collège de France ont porté respectivement sur quatre thématiques. Durant 1999-2000, j'ai tenté de cerner ce que pourrait être une vision réaliste des faits de langue, à travers le rôle du contexte dans la définition des catégories, et la révision de l'opposition entre rapports associatifs et

rapports syntagmatiques. En 2000-2001, j'ai examiné six aspects différents des reflets des relations interindividuelles et sociales dans l'énoncé linguistique : l'illusion de l'autonomie syntaxique ; la morphosyntaxe sous la dépendance des faits sémantiques ; la morphosyntaxe sous la dépendance des faits pragmatiques ; la relation dialogale comme domaine exclusif d'emploi pour certains morphèmes ; l'extinction des langues ; et enfin la dyshyponoèse, esquisse d'une hypothèse sur les bases neurologiques des commandes pragmatiques des faits de langues. L'année universitaire 2001-2002 a été celle d'une introduction à une étude linguistique des affects : après avoir posé mon objet d'étude, j'ai présenté l'expression des affects dans la conversation quotidienne, puis je me suis interrogé sur l'existence de structures exclusivement assignées par les langues aux énoncés affectifs. Dans la continuation de cet enseignement, l'année 2002-2003 a été consacrée à un essai de typologie des affects : après délimitation du champ, j'ai étudié tour à tour le cas des marquages spécifiques des affects et d'absence de marquages spécifiques des affects.

Mon enseignement se déploie par ailleurs depuis 1977 à l'EPHE, IV<sup>e</sup> section, dans le cadre de ma Direction d'Etude, intitulée « Linguistique structurale ». Il a porté essentiellement, pour les quatre dernières années, sur des faits de syntaxe, de sémantique et d'énonciation.

### **III. Activités et responsabilités scientifiques**

Hormis les missions et enquêtes de terrain mentionnées précédemment, mes activités et responsabilités scientifiques prennent la forme de multiples conférences et sessions d'enseignement en tant que Professeur invité en France et à l'étranger, ainsi que de ma présence en tant que membre d'instances de décisions en matière de publication. Elles consistent aussi à assumer le rôle de président d'associations et de comités scientifiques, comme celui de la Société de Linguistique de Paris, ainsi que le rôle de directeur, rapporteur, ou membre de jury de thèses de doctorat consacrées à diverses langues des cinq continents et à de nombreuses problématiques théoriques en linguistique moderne.